KHEMIS MILIANA

La gendarmerie met fin aux activités d'une bande spécialisée dans le vol de cheptel

Après le dépôt de nombreuses plaintes par des éleveurs de bétail, victimes de vols nocturnes que commettait une bande organisée, les services de la Gendarmerie nationale ont entamé une enquête, longue et minutieuse qui a fini par donner ses fruits d'autant plus difficile que les ovins et autres bovins volés disparaissaient sans laisser de traces parce qu'ils n'étaient pas vendus dans les différents marchés de la région de peur d'être reconnus par les propriétaires.

La bande qui, dotée d'un camion, s'abattait de nuit, sur de petits éleveurs isolés, des incursions qui ont conduit les assaillants à ligoter les propriétaires ou à les tenir en respect sous la menace quant ils se faisaient surprendre en pleine action. Les membres de la bande, pour ne pas être reconnus se couvraient la tête et le visage de cagoules et portaient des gants pour ne pas être confondus par d'éventuelles empreintes, agissant en professionnels.

La bande qui opérait depuis la wilaya de Bouira jusqu'à celle de Mostaganem en passant par Chlef, Tissemsilt et Aïn Defla avait trouvé l'astuce, de ne pas vendre leur butin sur les marchés mais de l'écouler dans les boucheries de toute la région à des prix concurrentiels qui facilitaient son écoulement sans aucune traçabilité, à l'image de ceux qui volent les voitures et les revendent en pièces détachées.Pour ce faire, la bande a installé un abattoir clandestin dans le sud de la ville de

Photos : DR

Khemis Miliana, dans le quartier Aâdja, dans un immense garage où des bouchers procédaient à l'abattage clandestin.

La viande ainsi produite se vendait dans les boucheries locales et les abats fournis aux rôtisseries dans différentes agglomérations, à prix fort. Une fois l'abattoir clandestin localisé et ses exploitants identifiés, les gendarmes ont procédé à une perquisition très fructueuse qui s'est soldée par la récupération de près de 200 têtes d'ovins et quelque 20 bovins. Les agents de sécurité ont procédé aussi à l'arrestation de 4 des membres de la bande qui ont été placés en garde à vue tandis que le chef de bande en fuite est activement recherché.

Tant que des bandes de parasites pareilles continuent à agir, on est en droit de douter du bout de viande que nous pouvons acheter dans une boucherie, apparemment honorable ce bout de viande, est peut-être le produit d'un vol, dont est victime un petit éleveur qui investit sa sueur et ses efforts des mois voir des années durant et qui échoit entre les mains de personnes sans scrupules qui ne s'embarrassent pas de préjugés et dont le seul souci est le gain facile au détriment des honnêtes gens.

Karim O.

SIDI-BEL-ABBÈS

8 470 kg de kif, 29 468 comprimés d'ecstasy, 32 585 psychotropes et 200 g de cocaïne saisis en 2016

La gendarmerie de Sidi-Bel-Abbès a rendu public le bilan de ses opérations de lutte contre les stupéfiants de 2016.

Au total, elle a saisi 8 470 kg de kif traité, 29 468 comprimés d'ecstasy en une seule prise pour laquelle douze personnes ont été arrêtées et cinq véhicules saisis, 32 585 comprimés psychotropes et 200 grammes de cocaïne. Pour l'ensemble de ces affaires, elle a arrêté 155 personnes dont 95 ont été placées sous mandat de dépôt. Elle a aussi traité 37 affaires de faux billets, dont une relative à la devise étrangère, et falsification de documents.

A. M.

Des peines de prison de 2 mois à 5 ans pour les détenteurs d'ecstasy

Dans la journée de jeudi dernier, le tribunal de Sidi-Bel-Abbès a rendu son verdict dans l'affaire d'interception des 200 comprimés d'ecstasy dans deux domiciles sis à Benhamouda dans la ville de Sidi-Bel-Abbès au cours de la semaine écoulée.

Aussitôt arrêtés, les trois accusés ont été jugés et condamnés. Pour le principal accusé, il a écopé de cinq ans de prison ferme, ses deux acolytes de deux mois et six mois de prison ferme. Pour rappel, suite à des informations parvenues à son niveau, la Sûreté de wilaya de Sidi-Bel-Abbès a procédé à la perquisition de deux domiciles. Elle a découvert 1 200 comprimés d'ecstasy au total, un flacon d'un produit hallucinogène et 21 millions de centimes. Trois personnes ont été arrêtées et écrouées avant leur comparution devant le tribunal jeudi dernier.

A. M.

SIDI LAHCEN

Une femme de 45 ans mortellement percutée par un bus

Une femme âgée de 45 ans a été, jeudi dernier, mortellement percutée par un bus faisant la liaison entre Sidi-Lahcen et Sidi-Bel-Abbès. La malheureuse qui tentait de traverser la chaussée a été heurtée par le bus. Elle a rendu l'âme sur les lieux et sa dépouille a été transférée vers la morgue du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Repêchage du corps d'un quinquagénaire à Terga-Plage

Après avoir été alerté par les services de sécurité de la présence du corps d'un homme coïncé entre les rochers, les éléments de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent se sont rendus mercredi matin, vers les coups de 8h30, sur les lieux où ils trouvèrent le corps au niveau du lieu-dit Rehaïlia dans la plage de Terga, ce corps de sexe masculin, non identifié, âgé de 45 ans, portait une tenue de baignade. Les pompiers transportèrent le corps aux services des urgences médicales puis à la morgue de l'hôpital Ahmed-Medeghri de Aïn-Témouchent.Une enquête d'usage a été ouverte par les services territorialement compétents.

S. B.

AÏN TORKI (AÏN DEFLA)

Découverte du squelette d'un homme avec une arme

Jeudi dernier en milieu de matinée, les éléments de la Gendarmerie nationale ont découvert, sur les hauteurs de la commune de Aïn Torki, dans la daïra de Hammam-Righa, sur le versant sud-est du Zaccar, un squelette au milieu d'une forêt de maquis, au lieu-dit Oued-El-Djouz, le squelette d'un homme que les dernières pluies torrentielles ont dû déterrer.

Selon des sources locales dignes de foi, avec ce squelette, les gendarmes ont mis au jour un fusil du type Seminov, une grenade de fabrication artisanale, des munitions et une tenue de campagne qui recouvrait les ossements, même les chaussures de type pataugas. Le cadavre a été déterré, les armes et les munitions récupérées et les ossements ont été envoyés au laboratoire spécialisé aux fins d'identification.

On suppose que l'homme avait été abattu lors d'un accrochage avec les élément de l'ANP qui a eu lieu en 2014 dans la région alentour.

K. O.

RELIZANE

Une dépouille mortelle à la morgue de l'hôpital d'Oued R'hiou

Le corps sans vie d'un jeune homme a été déposé hier matin au niveau du service de médecine légale de l'hôpital Ahmed-Francis d'Oued R'hiou, selon des sources hospitalières, a-t-on appris.

En effet, un jeune homme dénommé B.C., âgé de 33 ans, originaire de la ville d'Oued R'hiou a été découvert sans vie au niveau de son domicile familial situé au centre-ville d'Oued R'hiou. La nouvelle est tombée tel un couperet et a vite fait le tour d'Oued R'hiou et sa région avoisinante. Une enquête a été aussitôt ouverte par la Sûreté de daïra d'Oued R'hiou pour déterminer avec exactitude les causes et circonstances de ce drame.

A. Rahmane

MOSTAGANEM

La cage d'escalier d'un immeuble s'effondre

De nombreuses bâtisses dans la vieille ville de Tobana ne tiennent encore que par miracle et sont souvent l'objet d'effondrement de pans entiers de murs et d'escaliers comme ça a été le cas en ce mercredi 25 janvier.

Selon le communiqué de la cellule de communication de la Protection civile, une partie de l'escalier d'un immeuble s'était effondrée et tout l'étage abimé, le plaquage du plafond et le bois ont été dégradés. Un tas de gravats s'est affaissé à l'entrée de cette bâtisse. Le bruit et les dommages matériels qui ont accompagné cet effondrement ont effrayé les habitants mais aussi les riverains. Cet effondrement a causé bien de la peur à cette famille composée de 2 femmes et 3 enfants bloqués à l'étage supérieur et qui ont été sauvés par les éléments de la Protection civile. La police a ouvert une enquête.

Par ailleurs le même communiqué nous signale que le même jour à Sidi Belatar, un vieil homme a été remporté par les flots de pluies diluviennes et qui a été sauvé d'une mort certaine par les plongeurs de la Protection civile qui se trouvaient tout près du sinistre.

A. B.

Un bébé périt dans un incendie

Un corps calciné celui d'un bébé de 18 mois, a été extrait en fin de matinée ce mercredi des décombres d'une maison qui a brûlé au douar Ould Mohamed relevant de la commune de Mansourah. Lorsque les secours de la Protection civile sont arrivés sur place, aussitôt après avoir été alertés le feu faisait déjà rage, avec des flammes s'élevant au-dessus de cette habitation.

3 personnes de la même famille, 2 femmes et 1 homme, légèrement brûlées et incommodées par les fumées ont été prises en charge par les sapeurs-pompiers et transportées à l'hôpital le plus proche tandis que le bébé qui a péri au cours de l'incendie, a été transféré au service de la médecine légale de l'hôpital du chef-lieu de wilaya. La gendarmerie a ouvert une enquête.

A. B.